

Les chiffres clés de l'alimentation des ovins viande

DES DONNÉES CHIFFRÉES POUR MIEUX CONNAÎTRE LES MODES D'ALIMENTATION
DES BREBIS ET DE LEURS AGNEAUX ET APPRÉHENDER LA DIVERSITÉ
DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE OVINS FRANÇAIS.



« Les élevages ovins viande français autonomes en protéines à 83 % »

En France, près de 80 % de la ration moyenne d'une brebis allaitante accompagnée de ses agneaux est composée d'herbe, fraîche ou conservée. Le complément est constitué majoritairement de concentrés, pour partie auto-produits. Ainsi, les élevages ovins viande présentent une autonomie protéique très élevée, à 83 %.

En fonction des contextes pédoclimatiques, du système d'élevage et des choix des éleveurs, les menus proposés au troupeau diffèrent mais l'objectif reste le même : offrir aux animaux une ration adaptée à leurs besoins, tout en tenant compte des contraintes économiques, sanitaires et environnementales. La forte prédominance de l'herbe pâturée, dans toutes les régions ovines, sur prairies ou parcours, participe à atteindre ce but ! Mais d'autres solutions sont mises en œuvre, pour toujours plus d'efficience mais aussi de résilience face aux effets du changement climatique : le pâturage de surfaces additionnelles, l'implantation de méteils ou de légumineuses fourragères, l'affouragement en feuilles, la production de concentrés riches en protéines...

Ce recueil de chiffres clés propose une manière inédite et ludique de découvrir ou d'en savoir plus sur l'alimentation des ovins allaitants en France, adaptée aux contextes et contraintes de chaque région, entre tradition et innovations pour répondre aux enjeux de la durabilité des élevages.



La responsabilité du ministère en charge
de l'agriculture ne saurait être engagée

L'ALIMENTATION DES OVINS VIANDE EN FRANCE

La ration annuelle d'une brebis
et de son (ses) agneau(x)
est composée de :

79% d'herbe
fraîche et/ou conservée,

2% d'autres fourrages,

19% de concentrés

78% des stocks fourragers
sont sous forme de foin

L'autonomie protéique
des élevages ovins viande atteint

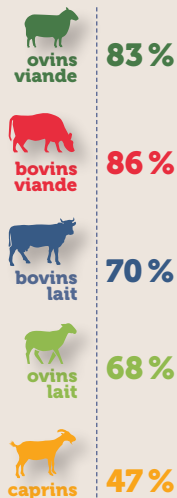
83 %

90 %

des protéines consommées
par les ovins viande sont
non consommables par l'homme



L'autonomie protéique varie selon les filières d'élevage :



Source : Inosys Réseaux d'élevage

LE VOLET ÉLEVAGE DE RUMINANTS DE CAP PROTÉINES+, C'EST :



cap-proteines-elevage.fr

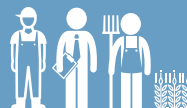


3 ans de recherche, développement, innovation, transfert et accompagnement



8 M d'€ de budget

117 partenaires techniques

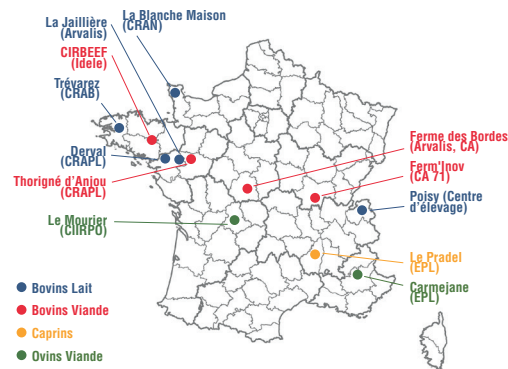


900 agriculteurs mobilisés

9 plateformes "Prairies multi-espèces" pour analyser les comportements agronomiques et fourragers de différentes prairies d'association exploitées en pâturage ou fauche



12 sites expérimentaux impliqués dans des essais et suivis fourragers ou dans le prototypage sur l'autonomie protéique



SOMMAIRE



6

LES RUMINANTS, UN SYSTÈME DIGESTIF COMPLEXE

6

On ne naît pas ruminant,
on le devient

7

Les microorganismes
du rumen, des alliés
indispensables

8

Des besoins alimentaires
qui évoluent au cours
du cycle de production

9

S'alimenter et ruminer,
des activités très prenantes



10

DES ALIMENTS DIVERSIFIÉS ET COMPLÉMENTAIRES

10

Au menu, des ressources
fourragères variées

11

L'herbe, un fourrage équilibré
aux multiples facettes

12

Une valorisation des surfaces
toujours en herbe

13

Le pâturage de surfaces
additionnelles, une opportunité
pour valoriser l'herbe qui sinon
serait perdue

14

La prairie, réservoir de biodiversité
et puits de carbone

15

Peu gourmande en intrants,
la prairie est au centre d'un cercle
vertueux

16

Les concentrés, compléments
pour équilibrer les rations
de fourrages conservés

17

De la graine au tourteau



18

DES MODES D'ALIMENTATION TRÈS VARIÉS

18

À chaque territoire,
ses spécificités

19

Des races ovines allaitantes
adaptées aux territoires

20

Les 5 menus des ovins allaitants



22

L'AUTONOMIE PROTÉIQUE DES ÉLEVAGES OVINS VIANDE

22

Autonomie protéique : les élevages
ovins viande en pole position

23

L'herbe pâturée, levier majeur
pour améliorer l'autonomie protéique

24

Cultiver des légumineuses
fourragères, plus productives
en conditions estivales
que les graminées

25

Produire des aliments concentrés
riches en protéines en s'assurant
de leur intérêt économique

26

Adapter la conduite des animaux
pour optimiser le rationnement

28

POUR EN SAVOIR PLUS

LES MOTS-CLÉS DE L'ALIMENTATION DES OVINS VIANDE

Autonomie protéique : rapport entre la quantité de protéines consommées par le troupeau produites sur l'exploitation et la quantité totale de protéines consommées par le troupeau.

Concentré : aliment qui complète les fourrages, avec une teneur élevée en au moins un élément nutritif : énergie (UFL ou UFV), protéines (PDI et MAT), minéraux.

Coproduct : matière générée de manière inévitable lors d'un processus de fabrication, par une industrie agroalimentaire simultanément à la production du produit principal, et valorisée dans des filières spécifiques.

Élevages mixtes : qui détiennent à la fois plusieurs espèces animales (ovins viande et bovins lait par exemple).

Enrubannage : combinaison entre conservation par voie sèche (foin) et voie humide (ensilage). Le fourrage fauché est séché à l'air libre, jusqu'à atteindre environ 40-50 % de matière sèche. Il est ensuite conditionné sous forme de bottes enroulées dans du plastique, pour créer des conditions anaérobies propices à son acidification et à sa conservation.

Ensilage : mode de conservation humide des fourrages par fermentation anaérobie. Le fourrage est fauché et haché finement, puis conservé dans des silos hermétiques et bâchés. Des réactions de fermentation anaérobie permettent une acidification du fourrage, qui empêche le développement de bactéries. On parle d'ensilage de maïs et

d'ensilage d'herbe pour désigner le maïs et l'herbe conservés grâce à cette méthode.

Foin : mode de conservation des fourrages par séchage. Le fourrage fauché, principalement de l'herbe, est séché à l'air libre ou dans un séchoir. Le taux de matière sèche du foin s'élève à environ 85 %.

Fourrage : aliment frais ou conservé sous différentes formes (foin, enrubannage, ensilage), constitué de la partie aérienne des plantes fourragères naturelles ou cultivées. Les fourrages apportent les fibres végétales indispensables au fonctionnement des microorganismes du rumen.

Matière sèche (MS) : les fourrages sont plus ou moins riches en eau, en fonction de leur stade de récolte et du mode de conservation. La matière sèche de la plante correspond à la matière brute totale à laquelle on soustrait la quantité d'eau. C'est cette matière sèche qui contient les nutriments nécessaires aux ruminants. Les valeurs alimentaires des fourrages sont exprimées par kg de MS.

Productivité numérique : nombre d'agneaux vendus et conservés pour le renouvellement par brebis mise à la lutte ou présente en moyenne sur l'année.

Protéines digestibles intestinales (PDI) : ce sont les protéines disponibles dans l'intestin, valorisables par l'animal. Elles permettent d'exprimer les besoins des animaux en protéines.

Rumination : phénomène de régurgitation-mastication spécifique aux ruminants permettant de fragmenter et écraser les aliments pour faciliter leur valorisation par les microorganismes du rumen.

SAU : Surface Agricole Utile. Ensemble des surfaces d'une exploitation agricole comprenant les terres labourables, les surfaces toujours en herbe, des cultures permanentes (vignes, vergers...) ou des cultures spéciales (maraîchères).

SFP : Surface Fourragère Principale. Ensemble des surfaces destinées à la production de plantes fourragères pour l'alimentation des herbivores : prairies permanentes et temporaires, cultures fourragères (maïs, légumineuses, autres fourrages annuels...).

Tourteau : coproduit d'extraction de l'huile de fruits ou de graines d'oléoprotéagineux. Riches en protéines, les tourteaux sont largement valorisés en alimentation animale.

Unité Fourragère Lait (UFL) et Unité Fourragère Viande (UFV) : unités qui expriment les besoins des animaux en énergie et les valeurs énergétiques des aliments. Les UFL sont utilisées pour toutes les catégories animales à l'exception des agneaux. Pour ces derniers, ce sont les UFV qui font foi. 1 UFL équivaut à 1760 kcal, soit l'énergie contenue dans 1 kg d'orge.



LES RUMINANTS.
UN SYSTÈME DIGESTIF
COMPLEXE

On ne naît pas ruminant, on le devient

Le lait maternel est l'aliment de base de l'agneau pendant au moins la moitié de sa vie.

Les aliments solides s'y substituent progressivement.

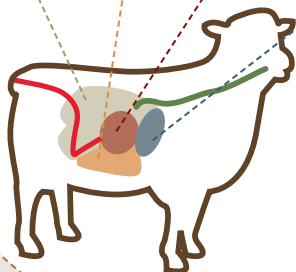
LES ÉTAPES POUR DEVENIR RUMINANT



UN SYSTÈME
DIGESTIF
COMPLEXE

4 ESTOMACS POUR VALORISER LE LAIT ET LA CELLULOSE DES FOURRAGES

- 1 Rumen ou panse
- 4 Caillotte
- 3 Feuillet
- 2 Réseau



32
incisives
et molaires



UN AGNEAU ÉLEVÉ EN BERGERIE ET ABATTU À 120 JOURS À 18 KG DE CARCASSE CONSOMME EN MOYENNE :

15 à 20 kg
de concentré avant le sevrage

60 à 65 kg
de concentré après le sevrage

10 à 15 kg
de paille ou de foin



Les microorganismes du rumen, des alliés indispensables

Les ruminants ont la capacité de digérer la cellulose des végétaux pour la transformer en nutriments assimilables par leur organisme, grâce à leur symbiose avec les microorganismes.

Les microorganismes, source D'ÉNERGIE...

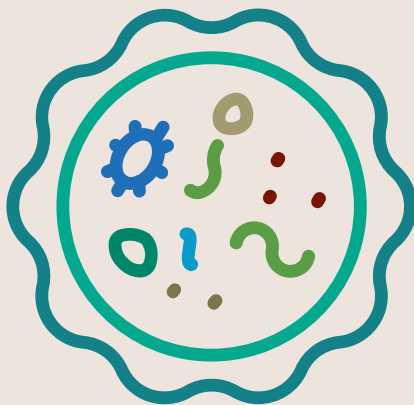
Les bactéries du rumen synthétisent des acides gras volatils qui constituent la principale source d'énergie du ruminant.

Ces fermentations entériques génèrent également du méthane, CH_4 , éructé.

... et de PROTÉINES

60 % des protéines utilisées par les ruminants sont des protéines synthétisées par les microorganismes du rumen, riches en acides aminés essentiels.

Source : IDELE, 2010



LE RUMEN CONTIENT

10 à 100 milliards
de bactéries par gramme
de contenu ruminal

Source : Zened et al., 2020

+ de 5 000
espèces bactériennes

Source : INRAE, 2020

soit **33 fois +**
de bactéries
dans un rumen que
dans l'ensemble
du tube digestif humain

Source : Inserm, 2021



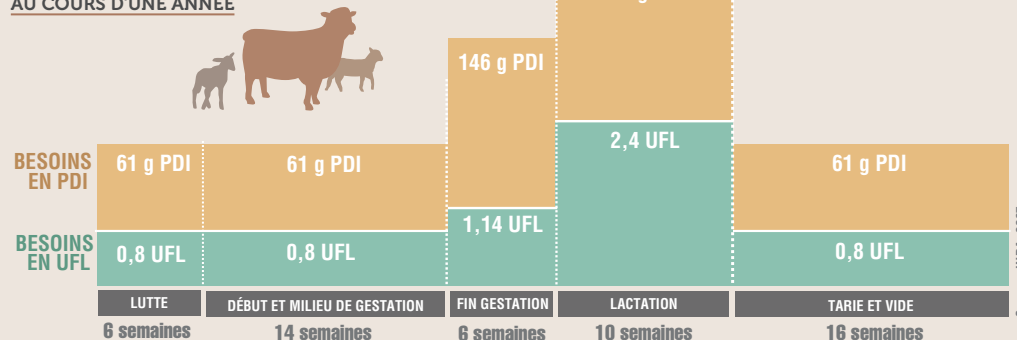
LES RUMINANTS,
UN SYSTÈME DIGESTIF
COMPLEXE

Des besoins alimentaires qui évoluent au cours du cycle de production

EN FONCTION DE SON
STADE PHYSIOLOGIQUE,
LES BESOINS ALIMENTAIRES
D'UNE BREBIS VARIENT :

- DU SIMPLE AU QUADRUPLE
EN PROTÉINES
- DU SIMPLE AU TRIPLE
EN ÉNERGIE

EXEMPLE DE BESOINS ALIMENTAIRES QUOTIDIENS
D'UNE BREBIS DE 70 KG AVEC DEUX AGNEAUX
AU COURS D'UNE ANNÉE



Source : INRA, 2007



CONSOMMATION QUOTIDIENNE D'EAU

4 à 12 L pour une brebis de 70 kg,
en fonction de son stade physiologique
et de la composition de la ration (+/- humide)

3 L pour un agneau sevré en finition

Source : Idelc

Les **minéraux**
sont indispensables
aux différentes fonctions
biologiques des brebis
et donc à leur
bonne
santé

**LE PHOSPHORE
ET LE CALCIUM**

constituent

75 %

**DES BESOINS TOTAUX
EN MINÉRAUX**

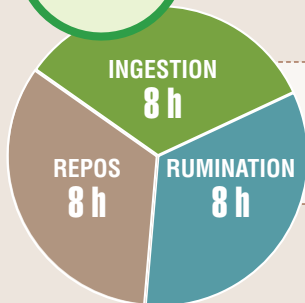
Source : INRA, 2018



LES RUMINANTS,
UN SYSTÈME DIGESTIF
COMPLEXE

S'alimenter et ruminer, des activités très prenantes

RÉPARTITION
DES ACTIVITÉS
PENDANT
LA JOURNÉE



La brebis passe les **2/3**
de son temps
à manger
et à ruminer



Elle adapte son **niveau d'ingestion**
au **type de fourrage** et
à la **température** ambiante



**UN IMPACT
IMPORTANT
DES TEMPÉRATURES**



QUAND PASSAGE DE 20° À 30°C :
- 20 % d'ingestion

Source : Bocquier et Thériez, 1989

ENTRE 15°C ET 30°C :
la quantité d'eau bue
double

(jusqu'à 20 l/j pour une brebis
en début de lactation)

Source : INRA

Vitesse de mastication :
4 g/min

Source : Sauvant, 2008

SUR LES ZONES DE PARCOURS ET DE BROUSSAILLES

20 à 60% de la ration quotidienne
est consommée sur des strates hautes
(broussailles et arbustes)

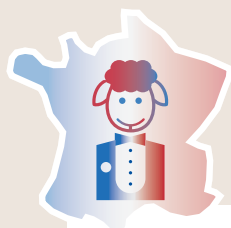
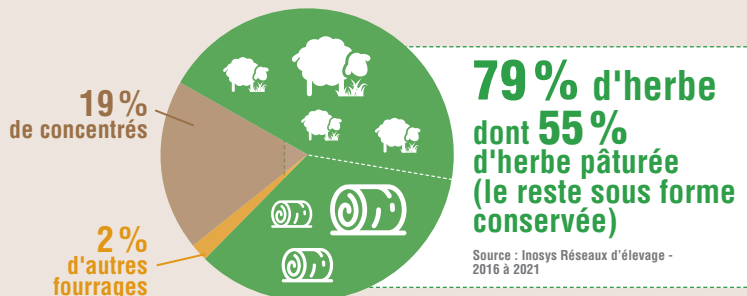
Source : Agreil et Meuret, 2004



Au menu, des ressources fourragères variées

LA RATION ANNUELLE D'UNE BREBIS FRANÇAISE EST COMPOSÉE ESSENTIELLEMENT D'HERBE

COMPOSITION DE LA RATION ANNUELLE D'UNE BREBIS ALLAITANTE



EN FRANCE, L'ALIMENTATION DES BREBIS VIANDE ET DE LEURS AGNEAUX EST, CONFORMÉMENT À LA RÉGLEMENTATION :

- 100 % végétale et minérale
- Sans farine animale
- Sans antibiotique

19 %

de la production française d'agneau est sous signe de qualité sur la base de cahiers des charges qui imposent des exigences alimentaires

Source : Fil Rouge, 2020

Les principales ressources fourragères



PRAIRIES PERMANENTES OU TEMPORAIRES
avec des associations de graminées et de légumineuses



CULTURES FOURRAGÈRES ANNUELLES
méteils (association céréales/protéagineux), sorgho fourrager, colza...

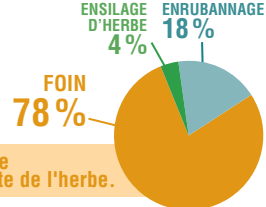


PARCOURS
Arbustes, graminées et légumineuses spontanées...

Des stocks fourragers essentiellement sous forme de foin

24 %

de la ration annuelle d'une brebis française et de ses agneaux sont composés d'herbe stockée



Le foin reste le mode majoritaire de récolte de l'herbe.

Source : Inosys Réseaux d'élevage - 2016 à 2021

L'herbe, un fourrage équilibré aux multiples facettes

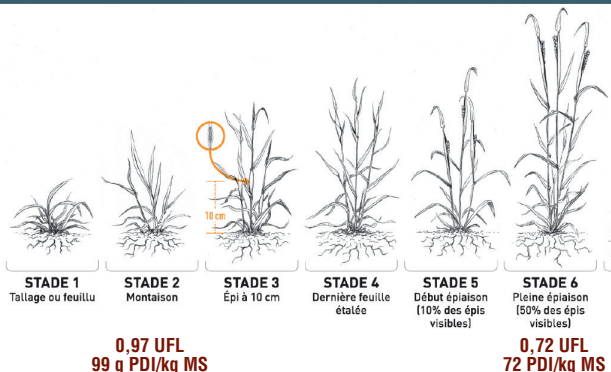
L'HERBE EST UN FOURRAGE ÉQUILIBRÉ EN ÉNERGIE ET EN PROTÉINES

SA VALEUR ALIMENTAIRE
VARIE EN FONCTION
DE SON STADE ET DE SA
COMPOSITION FLORISTIQUE.

ÉVOLUTION DES VALEURS ALIMENTAIRES POUR LES GRAMINÉES

Les teneurs en énergie et
en protéines diminuent à
mesure que le stade de
développement de la plante
avance.

Il faut donc la pâturer ou la
récolter au stade optimal
pour combiner bonne valeur
alimentaire et rendement.



Source : d'après Inra 2007

Entre les stades 2 et 6, perte de 26% d'UFL et de 27% de PDI

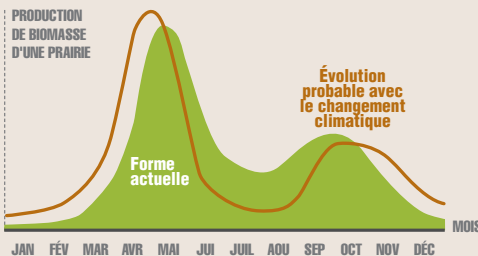
COURBE DE CROISSANCE DE L'HERBE

AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

AU PRINTEMPS :
+ d'herbe + vite et + tôt

EN ÉTÉ :
+ chaud et un creux de production + marqué

EN AUTOMNE ET HIVER :
de nouvelles opportunités



Combiner fauche et pâturage
permet de valoriser l'herbe sous
toutes ses formes toute l'année.

La croissance de l'herbe dépend
de la zone géographique, en lien
avec le contexte pédoclimatique
et les conditions météorologiques.

Une valorisation des surfaces toujours en herbe

LES OVINS RESTENT L'ESPÈCE DE RUMINANTS QUI **VALORISE TOUT PARTICULIÈREMENT LES PRAIRIES PERMANENTES ET LES PARCOURS**

3 GRANDS
TYPES DE
SURFACES
EN HERBE

	PRAIRIES TEMPORAIRES	PRAIRIES PERMANENTES	PARCOURS
SURFACE EN FRANCE	3,6 millions d'hectares	7,9 millions d'hectares	2,2 millions d'hectares, dont : 11% bois pâturé, 62% pelouses et landes ouvertes, 27% landes fermées.
DURÉE D'IMPLANTATION/ PÉRENNITÉ	Moins de 5 ans	Couvert végétal herbacé installé depuis plus de 5 ans	Jamais semés
RENDEMENTS MOYENS	6,2 t/ha	4,4 t/ha	1,4 t/ha
FLORE	Prairies composées de 1 ou plusieurs espèces	Prairies composées de plus de 35 espèces. La diversité floristique des prairies permanentes en Europe va de 15 à 100 espèces par prairie permanente avec des moyennes pouvant atteindre 30 à 60 espèces.	3 strates de végétation : herbacées, arbustives, arborées



DES ALIMENTS
DIVERSIFIÉS ET
COMPLÉMENTAIRES

Le pâturage de surfaces additionnelles, une opportunité pour valoriser l'herbe qui sinon serait perdue

Les brebis peuvent pâturer différents types de surfaces additionnelles (couverts végétaux, vignes, vergers, céréales, prairies dédiées à d'autres espèces animales....),



...avec des intérêts partagés
pour les cultures et les animaux

DES SURFACES ADDITIONNELLES VARIÉES



Les prairies dédiées à d'autres herbivores

Valeurs alimentaires :
0,9 à 1 UFL
90 à 110 g de PDI



Les inter rangs des vignes et vergers

Valeurs alimentaires :
0,9 à 1 UFL
90 à 110 g de PDI



Les céréales

Valeurs alimentaires :
0,9 à 1 UFL
90 à 110 g de PDI

LE PÂTURAGE HIVERNAL

DANS LES VIGNES

du 15 octobre
au 15 mars
(entre 300 et 700 journées
de pâturage par ha)

DES PRAIRIES DÉDIÉES AUX BOVINS

en décembre et janvier
(10 à 15 % de trèfle en plus
pour les prairies dédiées
aux bovins)

IMPACTE LES PERFORMANCES AGRONOMIQUES

DES CÉRÉALES

Un pâturage au
stade tallage, c'est :
• 50 % de maladies
en moins
• Sans effet sur
les rendements

DES COUVERTS VÉGÉTAUX

- 6 kg d'azote en plus par ha
- 60 % de limaces en moins
- 30 € d'économie
de charges de
mécanisation
par ha



DES ALIMENTS
DIVERSIFIÉS ET
COMPLÉMENTAIRES

La prairie, réservoir de biodiversité et puits de carbone



POURCENTAGE
DE PRAIRIES
DANS LA SAU,
EN 2020
(PAR CANTON)

90 - 100
75 - 90
50 - 75
25 - 50
0 - 25

Source : Agreste
Recensement agricole
2020, Traitement Idelle

LES PRAIRIES COUVRENT

10,4 millions d'ha soit
19 % de la superficie nationale

Cela représente **37 %** de la SAU française

**PLUS DE CARBONE
STOCKÉ SOUS
LA PRAIRIE QUE
SOUS LA FORÊT !**

QUANTITÉ MOYENNE
DE CARBONE STOCKÉ
DANS LES 30 PREMIERS
CENTIMÈTRES DE SOL,
(EN TONNE DE CARBONE/HA)



85 t C/ha

SOUS PRAIRIE PERMANENTE



81 t C/ha

SOUS FORÊT



52 t C/ha

SOUS GRANDES CULTURES

Source : Mesures RMQS, Gis sol

LES ZONES D'ÉLEVAGE DE RUMINANTS HÉBERGENT :



40 à 70
ESPÈCES DIFFÉRENTES D'OISEAUX
SUR UNE EXPLOITATION



13 DES 20
ESPÈCES DE BOURDOONS
PRÉSENTES EN FRANCE



13 DES 29
ESPÈCES DE
CHAUVES-SOURIS
PRÉSENTES EN FRANCE



Par m² de prairie,
on compte entre
150 ET 300
VERS DE TERRE

Sous 1 ha de prairie,
4,5 t DE FAUNE
(dont 1,1 t de
vers de terre)



soit
le poids de
65 BREBIS

Sources : Manneville
et Leterrier, 2016 - Chiffres
des mesures des
parcsours Niles 2021



DES ALIMENTS
DIVERSIFIÉS ET
COMPLÉMENTAIRES

Peu gourmande en intrants, la prairie est au centre d'un cercle vertueux

RECYCLANT L'AZOTE ET NÉCESSITANT MOINS DE TRAITEMENTS PHYTOSANITAIRES QUE LES CULTURES, LES PRAIRIES SONT AUSSI VERTES QUE VERTUEUSES.

Moins de risque
de lessivage
dans une prairie
grâce à l'absence
de sol nu et à
l'organisation de l'azote
dans le sol



La quantité d'azote
minéral laissée
après une prairie
pour une culture
varie entre
20 à 120 kg d'azote/ha

Source : Comifer, 2011

120 à 300 kg d'azote atmosphérique/ha/an
fixés par les prairies riches en légumineuses
soit 25,6 kg N
atmosphérique fixés
par tonne de MS/an

**UNE PRAIRIE
EST ÉQUILIBRÉE
ET AUTONOME
EN AZOTE...**

...QUAND LA PART DES LÉGUMINEUSES
est de :

20 % EN DÉBUT DE PRINTEMPS
50 % EN FIN DE PRINTEMPS



95 %
des prairies
ne reçoivent
aucun traitement
herbicide



Source : RMT Prairies Demain

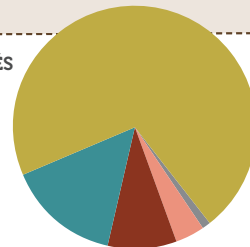
Les concentrés, compléments pour équilibrer les rations à base de fourrages conservés

EN MOYENNE

19% de la ration annuelle d'une brebis française et de ses agneaux sont composés d'aliments concentrés soit **133 kg/an**

RÉPARTITION DES 133 KG DE CONCENTRÉ BRUT CONSOMMÉS EN MOYENNE PAR AN PAR UNE BREBIS ET SES AGNEAUX

71 % de céréales
15 % de tourteaux d'oléagineux
9 % d'autres coproduits
4 % de compléments minéral et vitaminé
1 % de protéagineux



Source : Inosys Réseaux d'élevage, 2016 - 2021

TROIS GRANDES FAMILLES DE CONCENTRÉS QUI DIFFÈRENT SELON LEURS VALEURS NUTRITIONNELLES

	Les céréales : riches en énergie				Les tourteaux d'oléagineux : riches en protéines		Les protéagineux : riches en énergie et en protéines		
	ORGE	TRITICALE	MAÏS	AVOINE	TOURTEAU DE SOJA	TOURTEAU DE COLZA	POIS	LUPIN	FÉVEROLE
UFL*	0,95	1,01	1,06	0,77	1,06	0,85	1,04	1,18	1,03
PDIN*	69 g	63 g	64 g	61 g	331 g	219 g	130 g	213 g	170 g
PDIE*	87 g	84 g	84 g	61 g	229 g	138 g	83 g	106 g	97 g

* PAR KG BRUT

Source : INRA, 2007

DES ALIMENTS
CONCENTRÉS
EN MAJORITÉ
ACHETÉS

59 %
sont issus de fabricants d'aliments qui associent différentes matières premières pour composer des concentrés complets ou complémentaires

35 %
sont produits par les éleveurs

6 %
sont achetés en grains à des organismes de stockage de matières premières

Source : GIS Avenir Elevages, 2020

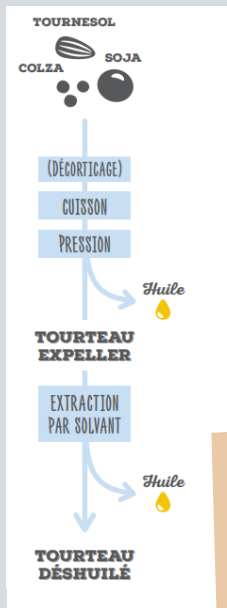
De la graine au tourteau

EN SAVOIR
PLUS SUR
LA FABRICATION
DES TOURTEAUX

LES TOURTEAUX SONT
DES COPRODUITS DE
L'EXTRACTION DE L'HUILE
DE FRUITS OU GRAINES
OLÉOPROTÉAGINEUX.

Il existe 3 types de traitements
technologiques :

- **expeller** = extraction par pression, il reste 5 à 10 % de matière grasse dans le tourteau
- **déshuiler** = extraction avec un solvant, il reste moins de 4 % de matière grasse dans le tourteau
- **décortiquer (ou dépelliculer)** = séparation préalable, partielle ou totale, des enveloppes riches en parois



LES OVINS
VALORISENT TOUS LES TYPES
DE TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX,
SEULS OU EN MELANGE

3 KG
c'est la consommation annuelle
de tourteaux d'oléagineux
d'une brebis française
et de ses agneaux

Source : Inosys Réseaux d'élevage, 2014

LES TOURTEAUX GRAS

Résultat de la trituration par pressage à froid de graines de colza réalisée à la ferme ou bien au sein de petites unités collectives, les tourteaux gras présentent un taux de matière grasse qui peut varier entre 10 et 30 %.



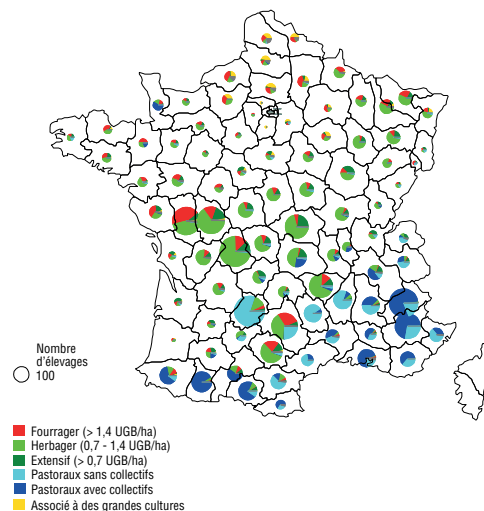
À chaque territoire, ses spécificités



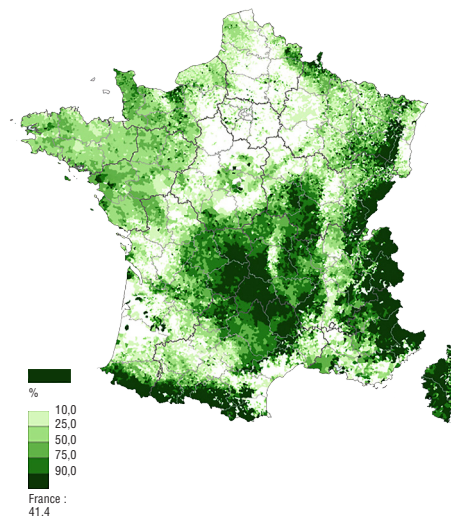
Les profils d'alimentation des troupeaux ovins allaitants peuvent se répartir en 6 types d'ateliers qui dépendent du milieu pédoclimatique, de la structure des exploitations, de la nature des ressources fourragères, du chargement animal et du bassin de production.

LES STRATÉGIES ALIMENTAIRES SONT ADAPTÉES AUX SYSTÈMES DE PRODUCTION ET AUX ZONES PÉDOCLIMATIQUES

TAILLE ET SYSTÈMES D'ÉLEVAGE DES ÉLEVAGES OVINS ALLAITANTS



POURCENTAGE DES PRAIRIES DANS LA SAU, EN 2020



Source : Agreste Recensement Agricole 2020 - Traitements Idelle

Les races ovines allaitantes adaptées aux territoires



3,6 millions de brebis viande sont réparties sur le territoire

Derrière ce chiffre, se cache une très grande diversité raciale avec 52 races allaitantes reconnues adaptées à la diversité des terroirs et à leurs ressources.

Les races bouchères

Sélectionnées pour produire des agneaux de bonne conformation.

Parmi elles, on trouve les races Texel, Ile de France, Mouton Vendéen, Suffolk, Mouton Charollais...



Les races prolifiques

Sélectionnées pour l'obtention d'un taux de productivité numérique élevé.

Parmi elles, on trouve les races Romane, Grivette, Lacaune schéma Ovi-Test, Finoise...



Les races rustiques

Sont particulièrement adaptées à des milieux difficiles, au niveau des ressources alimentaires.

Parmi elles, on recense les races Rava, Limousine, Causses du Lot, Bizet, Blanche du Massif central, Noire du Velay, Préalpes du Sud, Mérinos d'Arles...



Les 5 menus des ovins allaitants



EN FRANCE, ON DISTINGUE 5 GRANDES TYPES
DE CONDUITE D'ATELIER OVIN,
EN LIEN AVEC LES TERRITOIRES.

ZONE HERBAGÈRE OU DE PLAINE AVEC UN NIVEAU DE CHARGEMENT MODÉRÉ

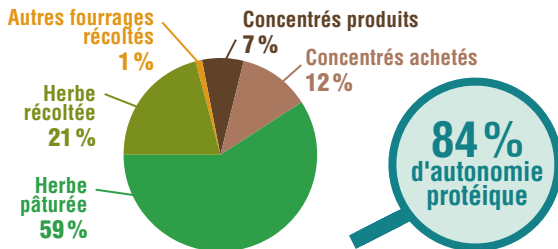
Niveau de chargement annuel :
< à 9,5 brebis par ha
de Surface Fourragère Totale

EXPLOITATION :

- 520 brebis/Unité de main-d'œuvre
- 125 ha de SAU dont 95 ha SFP
- 1,2 agneau produit par brebis

ALIMENTATION/AN :

- 250 kg MS de fourrages par couple brebis-agneau(x)
- 180 kg de concentrés par couple brebis-agneau(x)



ZONE HERBAGÈRE OU DE PLAINE AVEC UN NIVEAU DE CHARGEMENT ÉLEVÉ

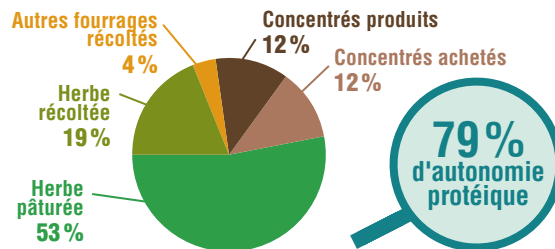
Niveau de chargement annuel :
> à 9,5 brebis par ha
de Surface Fourragère Totale
permis par des terres à bon potentiel

EXPLOITATION :

- 690 brebis/Unité de main-d'œuvre
- 120 ha de SAU dont 65 ha SFP
- 1,4 agneau produit par brebis

ALIMENTATION/AN :

- 280 kg MS de fourrages par couple brebis-agneau(x)
- 245 kg de concentrés par couple brebis-agneau(x)





EN ZONE DE MONTAGNE

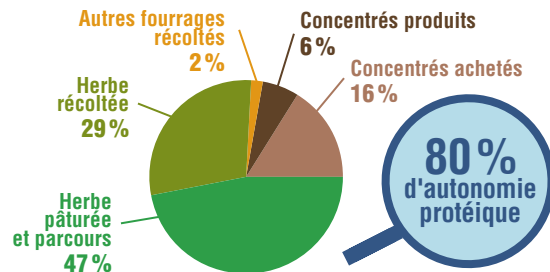
Niveau de chargement annuel :
< à 9,5 brebis par ha
 de Surface Fourragère Totale

EXPLOITATION :

- 440 brebis/Unité de main-d'œuvre
- 95 ha de SAU dont 85 ha SFP
- 1,4 agneau produit par brebis

ALIMENTATION/AN :

- 355 kg MS de fourrages par couple brebis-agneau(x)
- 215 kg de concentrés par couple brebis-agneau(x)



AVEC UTILISATION DE SURFACES PASTORALES COLLECTIVES

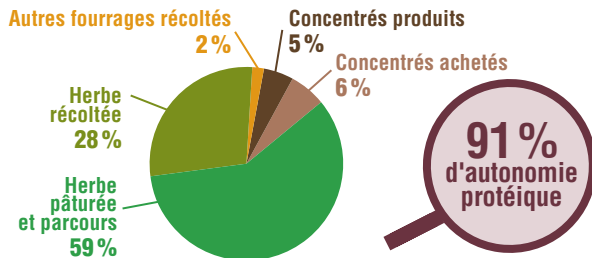
Niveau de chargement annuel :
< à 3,5 brebis par ha
 de Surface Fourragère Totale

EXPLOITATION :

- 615 brebis/Unité de main-d'œuvre
- 100 ha de SAU dont 60 ha SFP
- 145 ha de surfaces pastorales
- 1 agneau produit par brebis

ALIMENTATION/AN :

- 265 kg MS de fourrages par couple brebis-agneau(x)
- 85 kg de concentrés par couple brebis-agneau(x)



AVEC UTILISATION DE SURFACES PASTORALES INDIVIDUELLES

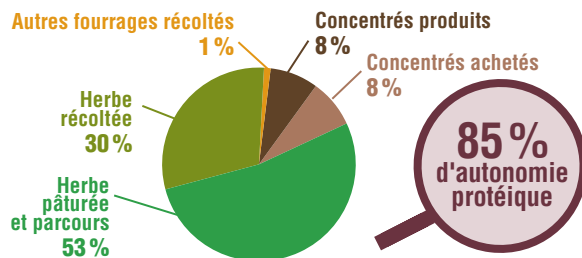
Niveau de chargement annuel :
< à 3,5 brebis par ha
 de Surface Fourragère Totale

EXPLOITATION :

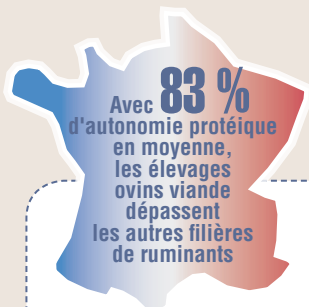
- 490 brebis/Unité de main-d'œuvre
- 75 ha de SAU dont 55 ha SFP
- 400 ha de surfaces pastorales
- 1 agneau produit par brebis

ALIMENTATION/AN :

- 275 kg MS de fourrages par couple brebis-agneau(x)
- 140 kg de concentrés par couple brebis-agneau(x)



Autonomie protéique : les élevages ovins viande en pole position



AUTONOMIE PROTÉIQUE DE L'EXPLOITATION

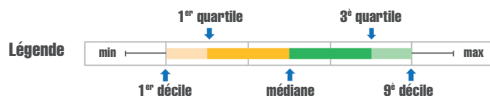
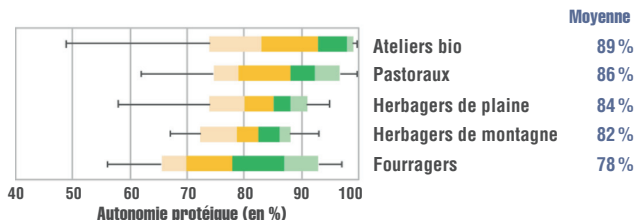
=

quantité de protéines **produites sur l'exploitation** et **consommées par le troupeau**

quantité **totale** de protéines consommées par le troupeau (**produites + achetées**)

EN FRANCE, L'AUTONOMIE PROTÉIQUE DES ÉLEVAGES OVINS VIANDE VARIE DE 78 À 89 % EN FONCTION DE LEURS LOCALISATION ET CARACTÉRISTIQUES

AUTONOMIE PROTÉIQUE DES GRANDS SYSTÈMES D'ÉLEVAGE OVINS ALLAITANTS (CAMPAGNE 2018 - DONNÉES DE 228 ÉLEVAGES)



Source : Kentzel et al., Journées AFPF 2023

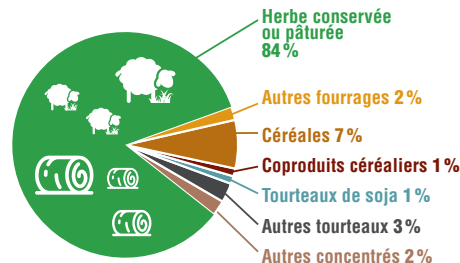
90 % des protéines consommées par des ovins viande sont non consommables par l'homme
C'est le cas pour 100 % des protéines contenues dans l'herbe et 34 % de celles du bié

Source : Rouillé et al., 2020 - Projet Eradal



1^{ère} source de protéines : les fourrages

ORIGINE DES PROTÉINES CONSOMMÉES PAR LE CHEPTEL OVIN VIANDE



Sources : GIS Avenir Elevages, Cordier et al., 2020

L'herbe pâturée, levier majeur pour améliorer l'autonomie protéique des élevages

LES PÉRIODES DE PÂTURAGE PEUVENT ÊTRE ALLONGÉES



Deux
règles
pour bien
pâture

EN HIVER :

sur des surfaces
additionnelles sur ou en
dehors de l'exploitation :
couverts végétaux,
prairies dédiées
aux bovins, vignes,
vergers...



EN ÉTÉ :

affouragement
des brebis en feuilles,
semis de graminées
estivales (sorgho,
millet, moha ...)



TENIR COMPTE DE LA
HAUTEUR D'HERBE
RECOMMANDÉE
À L'ENTRÉE DES
ANIMAUX SUR LES
PRAIRIES, SOIT :



EN PÉRIODE DE POUSSE

entre
8 et 12 cm
(soit 1 200 à 1 600 kg
de MS/ha de
biomasse au-dessus
de 4 cm)

EN HIVER

entre
5 et 8 cm



RESPECTER
LE TEMPS DE REPOS
ENTRE 2 PÂTURAGES



AU PRINTEMPS
21 jours



EN ÉTÉ
35 jours



EN AUTOMNE
40 jours



EN HIVER
60 jours



1 ha de prairie
à 150 g de MAT/kg MS
avec un rendement
de 6 t MS/ha



PRODUIT
AUTANT DE
PROTÉINES
QUE



1 ha de soja
avec un rendement
de 26 qx/ha

Source : Herbe & Fourrage, 2014 - Delaby, 2021

Cultiver des légumineuses fourragères, plus productives en conditions estivales que les graminées



VALEUR AZOTÉE DE LÉGUMINEUSES
EN VERT (G DE PDI/KG MS)

Luzerne : 90
1^{er} cycle, début bourgeonnement

Trèfle violet : 93
1^{er} cycle, début bourgeonnement

Sainfoin : 95
1^{er} cycle, début bourgeonnement

Vesce : 99
1^{er} cycle, début floraison

Trèfle blanc : 102
1^{er} cycle, début floraison

Source : INRA, 2007

GROS PLAN SUR LA LUZERNE

La luzerne, un fourrage riche en azote et résistant à la chaleur et à la sécheresse

Stade
et mode
d'exploitation
sont liés

STADE	VÉGÉTATIF	DÉBUT DE BOURGEONNEMENT	BOURGEONNEMENT	DÉBUT DE FLORAIISON	FLORAIISON
	Absence totale de boutons floraux	4 tiges sur 20 avec inflorescence compacte visible d'au-moins 10 mm	16 tiges sur 20 avec inflorescence compacte visible d'au-moins 10 mm	10 tiges sur 20 avec au moins un bouton de l'inflorescence au stade liseré violet	10 tiges sur 20 fleuries (avec au moins une fleur sur l'inflorescence)
					
EXPLOITATION		FOIN ET ENRUBANNAGE du début de bourgeonnement au bourgeonnement, le meilleur compromis entre rendement et valeur alimentaire			PÂTURAGE au stade floraison pour limiter les météorisations

- **BONNE POUSSÉ ESTIVALE** : sa température optimale de croissance est de 29°C, près de 50% de sa production annuelle est réalisée pendant la période estivale.
- **TRÈS BONNE TENEUR EN PROTÉINES** : jusqu'à 130 g de PDI/kg MS
- **0 FERTILISATION AZOTÉE** : bien au contraire, la luzerne enrichit le sol en azote et améliore sa structure grâce à ses racines profondes.
- **SEMÉE EN PURE OU EN MÉLANGE**
- **PÂTURÉE OU RÉCOLTÉE SOUS FORME D'ENRUBANNAGE OU DE FOIN**
- **2 CATÉGORIES ANIMALES À PRIORISER** : brebis allaitantes et agneaux en finition



Produire des aliments concentrés riches en protéines en s'assurant de leur intérêt économique

POUR GAGNER EN AUTONOMIE PROTÉIQUE,
3 PISTES POSSIBLES :



SEMER DES PROTÉAGINEUX



**Le pois, le lupin
et la féverole**
peuvent être introduits
dans la ration des brebis
et des agneaux en
graines entières

LES PROTÉAGINEUX :
RICHES EN ÉNERGIE ET EN PROTÉINES

	UFL	PDIN	PDIE
Pois	1,04	130 g	83 g
Lupin	1,18	213 g	106 g
Féverole	1,03	170 g	97 g

Source : d'après INRA 2007

IMPLANTER DES MÉTEILS GRAINS

Un méteil doit comporter au moins
1 céréale et 1 protéagineux

6 ou 7 espèces

C'est le nombre maximal d'espèces
recommandé pour constituer
un mélange céréales - protéagineux

80 à 90 g de PDI

Ce sont les valeurs protéiques
des mélanges composés de féverole,
pois, triticale et avoine dans
des essais menés au CIIRPO

Source : CIIRPO 2022

PRODUIRE ET PRESSER SES GRAINES DE COLZA À LA FERME

**Le tourteau obtenu
est moins riche en
protéines et plus riche
en matière grasse qu'un
tourteau industriel**

*Les quantités distribuées doivent
être limitées afin que le taux
de matière grasse dans
la ration n'excède pas 5 %,
ce qui perturberait la flore du rumen*

Source : Idele 2022

Adapter la conduite des animaux pour optimiser le rationnement

**ALIMENTER LES ANIMAUX AU PLUS PRÈS DE LEURS BESOINS
EST UNE SOLUTION POUR RÉALISER DES ÉCONOMIES**

Alloter les animaux en bergerie

ALLOTEMENTS POSSIBLES ET BÉNÉFICES À EN ATTENDRE

TYPE D'ALLOTEMENT

ÉCONOMIE POSSIBLE

Retirer les brebis vides dès que
les brebis du lot de gestantes
sont complémentées en concentré

De 25 à 35 kg
de concentré

Séparer les brebis simples
des brebis doubles en fin
de gestation

De 4 à 6 kg
de concentré
par brebis qui allaite
un seul agneau

Séparer les brebis simples
des brebis doubles en lactation

De 20 à 25 kg de concentré
par brebis qui allaite
un seul agneau

Séparer les brebis en début
de lactation de celles en fin
de lactation

De 5 à 10 kg de concentré
par brebis en début
de lactation



Raccourcir la durée des luttes

Cibler :

54 jours



35 jours



En respectant 2 critères :

- l'état corporel des brebis mises à la lutte ;
- le nombre de brebis par bélier.

Une brebis qui met bas
2 mois après le début du lot
d'agnelage consomme entre

**30 et 40 kg de
concentré en plus !**



ACCÉDER À L'OBSERVATOIRE
INOSYS RÉSEAUX D'ÉLEVAGE :



Inosys Réseaux d'élevage : un dispositif collectif pour produire des références sur les systèmes d'élevage herbivores

Le dispositif Inosys Réseaux d'élevage a pour finalité la production de références sur le fonctionnement et la durabilité des systèmes d'élevage français. Il est mis en œuvre avec le soutien financier du ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). Il est co-animé par l'Institut de l'Élevage et Chambres d'Agriculture France.

Un fonctionnement en réseau

Déployé dans l'ensemble des productions herbivores, il s'appuie sur un réseau de 1600 éleveurs (dont plus de 15% en agriculture bio) suivis par 270 conseillers des Chambres d'agriculture et de divers organismes techniques encadrés par l'Institut de l'Élevage.

Le suivi des exploitations est basé sur une approche globale des systèmes, avec un recueil de données portant sur un large spectre de domaines techniques et économiques, ce qui permet d'évaluer leurs performances technico-économiques et leur impact environnemental mais aussi d'analyser leurs trajectoires collectives dans la durée.



Échantillon 2016 à 2021

Les chiffres indiqués dans ce document avec la référence "Inosys Réseaux d'élevage" proviennent de ce dispositif. Un échantillon constant de 553 élevages ovins allaitants a été suivi de 2016 à 2021. Cette continuité permet d'avoir une moyenne représentative des systèmes d'élevage.

PARTIE 1 « LES RUMINANTS, UN SYSTÈME DIGESTIF COMPLEXE »

- Des besoins en eau doublés en été



PARTIE 2 « DES ALIMENTS DIVERSIFIÉS ET COMPLÉMENTAIRES »

- Un équilibre gagnant/gagnant autour du pâturage ovin en vergers, vignes, céréales... Guide du partenariat à destination des éleveurs et des exploitants de surfaces additionnelles



- Engraisser les agneaux avec du foin et des céréales de la ferme



- Du tourteau de colza en lactation



- Le pâturage des colzas destinés à la récolte en grains



- Le pâturage des brebis dans les pommeraies



- Le pâturage des brebis dans les vignes



- Pâturer les couverts végétaux plutôt que de les broyer



PARTIE 3 « DES MODES D'ALIMENTATION TRÈS VARIÉS »

• Portail Inosys Réseaux d'élevage



PARTIE 4 « L'AUTONOMIE PROTÉIQUE DES ÉLEVAGES OVINS VIANDE »

• La feuille, un complément possible de la ration estivale des brebis



• Les modes d'utilisation de la luzerne pour les brebis et les agneaux



• Les protéagineux dans la ration des brebis et des agneaux (webinaire / replay)



DES SITES WEB POUR RETROUVER DES REFERENCES TECHNIQUES UTILES SUR L'ALIMENTATION DES OVINS VIANDE... ET + ENCORE !

• Site web de l'Institut de l'Élevage

<https://idele.fr/>

La mission de l'Institut de l'Élevage est d'améliorer la compétitivité des élevages herbivores et de leurs filières dans un contexte en perpétuelle mutation.

Ses travaux portant sur 10 domaines d'expertise (parmi lesquels la conduite des troupeaux, la santé et le bien-être animal, la qualité des produits animaux, l'économie, la génétique, l'environnement...) apportent des solutions techniques et innovantes aux éleveurs de bovins, ovins, caprins et équins et aux acteurs des filières.



• Site web d'Inn'Ovin : tout ce qu'il faut savoir pour s'informer, se former et s'installer en production ovine

<https://www.inn-ovin.fr>

Créé en 2014, Inn'Ovin est un programme réunissant tous les acteurs de la filière ovine. Il vise à susciter des vocations, soutenir l'installation des jeunes, accompagner et favoriser la production ovine en améliorant les revenus des éleveurs par la technique et en facilitant les conditions de travail.



• Site web Cap Protéines + Elevage

<https://www.cap-proteines-elevage.fr>

Le volet Elevage du programme Cap Protéines + vise à accroître l'autonomie protéique des élevages de ruminants et des territoires français en activant 2 leviers :

- 1 - un accroissement de la production de protéines en élevage grâce à des prairies à base de légumineuses ou de mélanges céréales-protéagineux ;
- 2 - une meilleure valorisation des tourteaux et graines d'oléo-protéagineux produits en France et en Europe en lieu et place des tourteaux de soja importés.



Retrouvez nos autres livrets "Chiffres clés" sur Idele.fr



RÉDACTION : Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO) et Charlotte Brasseur (Institut de l'Élevage).
Avec la participation de : Mickaël Bernard (Institut de l'Élevage/CIIRPO), Clémence Corre, Pierre-Guillaume Grisot et Marie Miquel (Institut de l'Élevage).

CONCEPTION ET RÉALISATION : beta pictoris

CRÉDITS PHOTOS : Denis Gautier (Institut de l'Élevage/CIIRPO), CIIRPO, DR, Idele

ÉDITÉ PAR : Institut de l'Élevage - 149, rue de Bercy - 75012 Paris - communication@idele.fr

N° REF IDELE : 0025 311 022 - N°ISBN : 978-2-7148-0178-4

Imprimé en juin 2025



Les chiffres clés de l'alimentation des ovins viande

En France, la ration annuelle d'une brebis allaitante et de son (ses) agneau(x) est composée à 81 % de fourrages et à 19 % de concentrés. L'herbe sous toutes ses formes (fraîche ou conservée) reste, et de loin, l'aliment majoritaire : elle constitue 79 % de la matière sèche totale distribuée. Résultat : les élevages ovins français affichent une autonomie protéique de 83 % et 90 % des protéines qu'ils consomment ne sont pas valorisables par l'homme. Pour en savoir plus sur l'alimentation des ovins viande, sous tous ses aspects, plongez vite dans ce livret. Des centaines de chiffres clés vous y attendent.



Liberté
Égalité
Fraternité
La responsabilité du ministère en charge
de l'agriculture ne saurait être engagée

